Bordeaux – 9 à 13 cours Georges Clémenceau

Kristell Chuniaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7770>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Kristell Chuniaud, « Bordeaux – 9 à 13 cours Georges Clémenceau », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7770>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bordeaux – 9 à 13 cours Georges Clémenceau

Kristell Chuniaud

Identifiant de l'opération archéologique : 025150

Date de l'opération : 2007 (FP)

Entre le cours Clemenceau et la rue du Palais Gallien, à l'emplacement de l'ancien cinéma Gaumont, la construction d'un auditorium, de parkings souterrains et de bureaux a suscité la prescription d'une fouille archéologique préventive. Le site étudié se trouve dans l'emprise de la ville du Haut-Empire et à l'extérieur du castrum édifié à la fin du III^e s. apr. J.-C.

Le diagnostic effectué en amont des travaux (BSR 2006, C. Sireix et L. Wozny, pp. 61-62) avait montré à cet endroit des niveaux archéologiques d'époque gallo-romaine conservés sur une épaisseur de 2 m, incluant une voirie, des habitats et des vestiges en relation avec le travail de l'os.

L'opération, réalisée par l'Inrap avec un effectif moyen de quinze personnes, s'est déroulée sur le terrain du 14 mai 2007 au 31 janvier 2008, soit pendant huit mois et demi. L'analyse des données de terrain et l'étude des mobiliers recueillis sont encore en cours au moment de la rédaction de cette notice, qui présente donc les premiers résultats de manière succincte.

Un quartier urbain résidentiel et artisanal

Le site connaît une occupation dense et répartie sur toute la surface fouillée dès la première implantation humaine, autour du changement d'ère. Dans ces niveaux précoces, des ateliers de forgerons ont été repérés ainsi que des habitations ; leurs murs sont en matériaux périssables (terre et/ou terre et bois) et reposent sur des soubassements enterrés de pierres calcaires.

Une chaussée, d'axe ouest-sud-ouest - est-nord-est, est aménagée par une couche compacte de graviers. Elle est bordée de deux caniveaux et de bandes de circulation qui préfigurent les futurs trottoirs. Bien que non conforme à l'orientation de la trame viaire de *Burdigala*, l'implantation de cette première rue régit celle de l'ensemble des constructions pendant toute la durée de vie du quartier.

Quelques décennies plus tard, la démolition des bâtiments de ce premier état, dont la contemporanéité reste à établir, laisse place à un quartier à la physionomie un peu plus lâche (voir plan.)

Trois maisons sont reconstruites en façade sur la rue, qui connaît elle aussi une réfection substantielle (rehaussement, réaménagement des trottoirs et de la chaussée), tandis qu'un vaste espace reste non bâti. Par son emprise et sa situation ouverte sur la rue, cet espace échappe à la définition de cour. Aucun sol construit n'y a été observé. Les déchets des habitations voisines y sont déversés ; la sédimentation de terre végétale qui s'y constitue et s'y amoncelle trahit un espace extérieur de type terrain vague.

Le mode de construction des bâtiments du deuxième état associe la maçonnerie à la chaux des murs-bahuts à des élévations en matériaux périssables. Les constructions mises au jour ont majoritairement une fonction résidentielle, mais l'artisanat, et sans doute aussi le commerce, sont représentés. Parmi les activités économiques qui ont fait vivre le quartier, le travail de l'os est attesté par la découverte de déchets de tabletterie et de nombreux poids de tisserands sont l'indice d'une fabrication de tissus.

Dans un troisième état, cinq fours de verriers s'implantent contre la voirie, dans le terrain non bâti (voir plan), à une période attribuée pour le moment au III^e s. apr. J.-C. Comme pour toute fabrication de verre en Occident romain, il s'agit d'ateliers secondaires : les produits finis (ici de la vaisselle en verre soufflé) y sont obtenus par la refonte soit de verre brut importé des ateliers primaires de Méditerranée orientale, soit de verre recyclé, soit d'un mélange de ces deux produits. Un fragment de verre brut a d'ailleurs été recueilli sur place.

Des constructions succèdent à ces ateliers et occupent l'espace libre le long de la rue. Les maisons de ce quatrième état ont des murs maçonnés et des sols construits (béton de tuileau, voire mosaïque). Le trottoir qui sépare la chaussée proprement dite des constructions est couvert ; plusieurs bases maçonnées servant au soutènement de poteaux ou de piliers ont été mises au jour. À cette période, le quartier retrouve une densité comparable à celle du premier état.

Bien que situé à l'extérieur de l'enceinte du Bas-Empire, le site connaît encore une occupation au IV^e s. apr. J.-C. À cette période, un dernier bâtiment est notamment construit en façade sur la rue, toujours en usage.

Des inhumations, dispersées et erratiques, sont pratiquées sur le site entre le IV^e s. et le VII^e s. apr. J.-C. (d'après des datations au radiocarbone). L'implantation de deux d'entre elles suggère que le bâti antique était encore visible, fût-ce à l'état de ruines. La distribution de presque toutes les sépultures sur les abords de la rue témoigne sans doute de la perdurance de cette dernière, comme axe de circulation ou, à tout le moins, de parcellaire.

À partir du V^e s. ou du VI^e s. apr. J.-C., la nature reprend ses droits dans l'ancien quartier, qui devient une zone non bâtie (une friche ?) peut-être progressivement remise en culture au cours du Moyen Âge. Le site est à l'extérieur de la troisième enceinte médiévale

de Bordeaux, dont les douves correspondent à l'actuel cours Clemenceau : il reste donc « hors les murs » jusqu'au XVIII^e s., période à laquelle un jeu de paume y est édifié.

Les enjeux de la fouille

Bien que l'étude des données recueillies en fouille ne soit pas achevée, les potentialités du site peuvent déjà être esquissées. Le bon état de conservation des architectures de terre et de bois, partiellement préservées grâce à des incendies, permettra de documenter avec précision ces modes de construction et leur évolution au cours du Haut-Empire.

La nature du quartier et sa place dans la ville antique pourront être abordés par l'analyse de l'imbrication d'ateliers artisanaux et d'habitats dans un quartier urbain qu'il est impossible de considérer comme totalement périphérique. L'absence d'équipement public, notamment pour l'évacuation des eaux usées, y est notable, et ce durant toute la période d'occupation.

L'organisation spatiale du quartier, divergente par rapport à celle de la trame viaire connue par ailleurs dans la ville, amène à s'interroger sur le statut de la première chaussée ; s'agit-il dans un premier temps d'une route donnant l'accès à l'agglomération naissante, puis englobée dans le nouveau quartier sans modification ?

La découverte d'ateliers secondaires de verriers est inédite dans la ville. Leur étude, au-delà de la présentation des productions du site, permettra également de documenter à l'échelle de la capitale de cité un domaine économique qui fait appel, dans l'Antiquité, à un commerce à longue distance. Elle viendra compléter l'image des relations économiques de la ville avec les territoires environnants, fournie pour l'essentiel par les mobiliers céramiques recueillis.

(Fig. n°1 : Carte de localisation), (Fig. n°2 : Plan du quartier dans la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C. (état 2) et implantation des fours de verriers (état 3) contre la rue dans le terrain vague.) et (Fig. n°3 : Vue générale de la fouille prise vers l'Est)

Chuniaud Kristell

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de localisation

PRSB-SRA-2008 (2008)

Fig. n°2 : Plan du quartier dans la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C. (état 2) et implantation des fours de verriers (état 3) contre la rue dans le terrain vague.

Auteur(s) : Chuniaud, Kristell (INRAP). Crédits : Chuniaud, Kristell, INRAP (2007)

Fig. n°3 : Vue générale de la fouille prise vers l'Est

Auteur(s) : Chuniaud, Kristell (INRAP). Crédits : Chuniaud, Kristell, INRAP (2007)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Bordeaux

Thèmes : artisanat, atelier de verrier, caniveau, forge, four de verrier, habitation, quartier artisanal, quartier résidentiel, sépulture, technique de construction, vaisselle, voirie

Index chronologique : Empire romain, Haut-Empire

AUTEURS

KRISTELL CHUNIAUD

INRAP